

Baulmes sous trois paires d'yeux



Julien Marius Allaz, les vaches américaines face aux vaudoises.

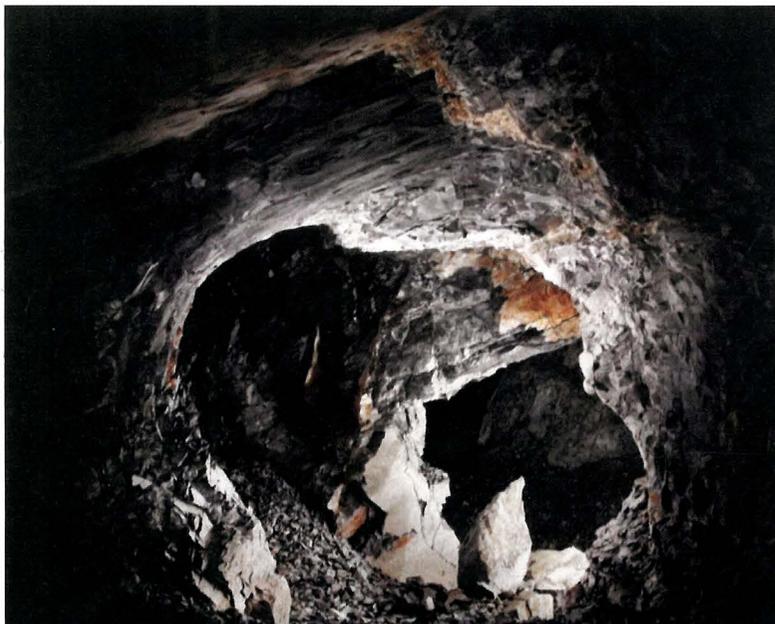
(Photos Catherine Fiaux)

En parfaite symbiose avec le film de Pierre-André Vuitel retraçant les souvenirs d'habitants, film présenté au public le week-end dernier, trois photographes proposent une exposition à l'hôtel de ville de Baulmes.

Les clichés de Julien Marius Allaz, Yannic Bartolozzi et Jean-Noël Pazzi se partagent généreusement l'espace du 1^{er} étage de l'hôtel de ville. Même passion pour l'image, même sujet mais sous des angles différents qui enrichissent le propos.

De Baulmes aux States

Julien Allaz, maître de conférences à l'institut de géochimie et pétrologie à l'ETHZ Zürich, vit à Baulmes après avoir voyagé outre-Atlantique. Passionné de nature, il se plaît à la fixer sur pellicule. Ainsi peut-on admirer un étonnant parallélisme entre des clichés pris à Baulmes, dans le Colorado ou le Massachusetts. Si le cadre est autre, finalement le fond, l'essentiel, est identique – comme ces vaches immortalisées dans les champs de Baulmes ou entourées de cow-boys quelque part aux Etats-Unis. La Baumine tutoie la Hell Roaring Creek du Montana – même eau, même vigueur – tandis que les Rapilles de Baulmes dialoguent avec la Golden Arch du Colorado. Des contrastes qui interpellent, étonnent et finalement ont un côté apaisant de par l'unicité de cette nature.



Yannic Bartolozzi: l'entrée fantasmagorique des Chaux et ciments.

Dans les entrailles de la terre

Yannic Bartolozzi et Jean-Noël Pazzi sont tous deux diplômés de la formation supérieure en photographie à l'Ecole d'arts appliqués de Vevey. Ensemble, cinquante ans après sa fermeture, ils ont exploré les ruines de la mine des chaux et ciments de Baulmes, fondée en 1898 et close en 1960. Deux visions, deux imaginaires pour ce voyage au centre de la terre.

Entre la fiction et le documentaire, Yannick Bartolozzi se contraint à un long temps d'exposition – jusqu'à plusieurs heures – ce qui engendre une ambiance en clair-obscur, hors du temps, similaire à un univers disparu, où une entrée de grotte éboulée semble mener à un ailleurs minéral vieux de plusieurs millénaires.

Jean-Noël Pazzi, décédé le 5 février dernier, avait abordé cet autre monde flash au poing, mettant en image des reliquats d'objets ayant survécu au temps, tels ces restes d'une chaussure de travail ou ces bâches à champignons délabrées. Quelque chose tenant de la rigueur archéologique associée à une quête d'utopie et d'extraordinaire, qui ouvre large la porte de l'imaginaire.

Exposition à l'hôtel de ville de Baulmes, jusqu'au 28 avril. Ouvert tous les jours de 8 à 18 heures. Entrée libre. info@richesses-patrimoniales.ch